Yayo Aznar Almazán, Miradas políticas en el país de las fantasías

Jorge Sanchez

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54455>

DOI : 10.4000/critiquedart.54455

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jorge Sanchez, « Yayo Aznar Almazán, Miradas políticas en el país de las fantasías », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54455> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54455>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Yayo Aznar Almazán, Miradas políticas en el país de las fantasías

Jorge Sanchez

- 1 Les images règnent dans notre quotidien depuis trois décennies. Partout où nous allons, elles nous accompagnent, en particulier celles qui ont une certaine capacité à surprendre. L'un des résultats de cette surabondance d'images « choquantes » est la constatation que l'art a vu ses facultés de transformer la réalité s'amoindrir, voire se travestir en partie dans ce cortège festif et incessant qui nous entoure. Dans cette situation, comment redéfinir les stratégies nous permettant d'accéder à cet espace privilégié de confrontations et de libertés essentiel au sentiment esthétique ? Voilà la problématique difficile et attractive que Yayo Aznar Almazán nous présente avec son nouvel essai : *Miradas políticas en el país de las fantasías* [*Regards politiques dans le pays des fantasies*]. Les relations contemporaines entre art et politique sont réévaluées dans cet ouvrage à partir de trois perspectives : la première en considérant les approches de Theodor W. Adorno et Walter Benjamin sur l'entrecroisement de l'art et l'éthique, la deuxième sur les nouveaux modèles qui régissent les processus de création et de cooptation des images dans un univers médiatisé et la troisième (qui reprend les préceptes de Jacques Rancière sur la disposition des formes sensibles), qui explore les stratégies adoptées par différents artistes dans la création d'expériences visuelles de « rupture » vis-à-vis des systèmes de signification établis. Cet essai offre au lecteur une vision originelle et critique des postures plus connues comme celles des auteurs Gilles Lipovetsky et Jean Serroy dans leur ouvrage *L'Esthétisation du monde : vivre à l'âge du capitalisme artiste*, que Yayo Aznar Almazán considère comme fausement objectives et insouciantes des véritables enjeux dans la domestication des recours émancipatoires de l'art. Pour les passionnés d'esthétique et d'art, cet ouvrage sera une lecture captivante par les perspectives qu'il développe, les exemples analysés, et particulièrement la posture métamoderne défendue par son auteure face aux défis actuels de l'art.